



CTSD du 5 septembre 2019

Déclaration liminaire de l'Unsa éducation

Madame l'Inspectrice d'Académie,

Mesdames et Messieurs les membres du comité technique,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour une phase d'ajustement qui fixera l'image de l'éducation dans notre département pour cette rentrée. Or ce que nous considérons ici comme un ajustement, est ressenti très différemment sur le terrain. La quantité de fiches de suivi que nous avons reçue des écoles de tout le département témoigne de l'inquiétude de nos collègues mais aussi des parents et des élus quant à ce qui va se décider en ces lieux dans les prochaines heures. On se demande comment faire rentrer autant d'élèves dans les quelques mètres carrés des classes alors on croise les doigts pour une ouverture ou on calcule, additionne, soustrait et redivise pour se persuader qu'on va échapper à une fermeture, nécessairement injuste, surtout trois jours après la rentrée. Nos collègues anxieux ont les yeux rivés sur leur moyenne.

En parlant de moyenne, ils pourraient aussi scruter leur compte en banque à la recherche des 300 euros annuels « en moyenne » qu'ils sont censés recevoir. Mais pas besoin de leur faire un dessin, ni de le faire faire par des enfants, ils ont saisi tout seuls que la manipulation des chiffres était un peu grosse. Vous nous pardonnerez cette petite digression puisque ce n'est pas tout à fait le sujet d'un CTSD, quoique... Si notre situation en personnels est si tendue c'est bien que nous peinons à recruter des enseignants, mêmes contractuels, dans un pays où les diplômés au chômage sont légion. La faible attractivité du salaire en est une cause certaine. Cela, et des effectifs jugés trop lourds. Le serpent se mord la queue. Nous refermons la parenthèse.

Nous regrettons également que, cette année encore, nous devons procéder, trois jours après la rentrée, à des arbitrages déshabillant les uns pour habiller les autres, mettant finalement les écoles en concurrence et ne permettant pas une reprise dans des conditions optimales. Les fermetures décidées aujourd'hui, s'il y en a, vont modifier la structure des écoles, rendant inévitables des classes à niveaux multiples, parfois à cheval sur 2 cycles. Or si ce type de regroupement peut être bénéfique et riche quand il est prévu, pensé et préparé par les enseignants, il n'en est pas de même lorsqu'il est subi, qui plus est dans un calendrier contraint. A Roissy, Chelles, Melun, Livry et ailleurs, les élèves n'ont pas été accueillis aussi sereinement qu'ils le méritaient et que nos collègues le souhaitaient. Qu'en sera-t-il lorsque les CP seront tous limités à 24 ?

A voir les chiffres, la maternelle est encore le parent pauvre de la carte scolaire, le dédoublement des grandes sections en rep + est l'arbre qui cache la forêt de classes à 30, où adultes comme enfants subissent des agressions acoustiques. Le SE Unsa par la voix de l'Unsa éducation réaffirme son mandat et son ambition de voir les seuils en maternelle abaissés de manière significative et alignés sur le CP.

Nous avons parlé chiffre et moyenne. Il nous a longtemps été rétorqué que le nombre d'élèves par classe n'était pas un critère déterminant dans la réussite des enfants. Nous osons croire que désormais, avec une politique ministérielle qui n'a eu de cesse de baisser ce curseur, obéissant ainsi au programme présidentiel, nous serons entendus lorsqu'il s'agira de favoriser des effectifs plus bas et pas seulement dans les classes fléchées par le ministère.